

La ministre de la Santé Maggie De Block menace les maisons médicales fonctionnant au forfait

- [Accueil](#)
- ActuHP - Hier 07h00 - Caroline Desorbay – Jacques Duchateau - L'Avenir

La ministre de la Santé Maggie De Block a les maisons médicales fonctionnant au forfait dans le collimateur. Depuis un an, un moratoire interdit l'ouverture de ce type de maison médicale et un audit, mené par une firme privée d'experts financiers, est en cours.

Rendre les soins de santé de première ligne accessibles aux personnes précarisées, isolées, c'est le credo du Dr Jean Laperche. Voilà 40 ans, il a fondé la maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe avec deux autres généralistes. Lui qui, dès ses études de médecine ne pouvait envisager d'exercer son métier dans sa conception libérale, voit sa dernière année de pratique plombée par la politique ultralibérale de Maggie De Block.

«Nous ne sommes pas contre le principe de l'audit, on a des comptes à rendre à la société puisque l'on fonctionne avec des budgets publics. Mais cette étude, axée sur le seul angle financier, est un audit à charge. Il ne sert pas à analyser notre fonctionnement mais à nous casser.»

Forfait raboté?

Le Dr Laperche sait de quoi il parle: la maison médicale de Barvaux, qui fonctionne au forfait depuis 1999, a reçu la visite des enquêtrices de la KPMG, la société anversoise chargée de l'audit. Sa crainte de voir revu à la baisse le forfait alloué par mois et par patient est plus vive que jamais. Avec, peut-être à la clé, l'obligation de licencier du personnel: *«ce qui impacterait fortement la prise en charge de nos patients»*.

« Il y a des patients qui ne sont attrayants pour personne, ceux-là arrivent par défaut chez nous... »

3 300 personnes sont inscrites à la maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe, elles habitent toutes dans la région de Durbuy. L'équipe comprend 8 généralistes, 3 kinés, 5 infirmier(e)s, une assistante sociale, une psychologue, 3 accueillantes et 2 gestionnaires.

Patients non grata

«Nous soignons des personnes de tous âges mais nous avons une surreprésentation des patients précarisés et âgés. La plupart de mes collègues travaillant à l'acte sélectionnent une patientèle qui leur ressemble. Il y a des patients qui ne sont attrayants pour personne, ceux-là arrivent par défaut chez nous... »

Solidarité à tous les étages

La solidarité entre patients bien portants et patients malades, possible grâce au forfait, est une priorité pour ce généraliste confronté à une précarisation galopante de la population.

«De plus en plus de patients me demandent de leur signaler le médicament le plus important des trois prescrits ou réclament des échantillons car ils n'ont pas de quoi payer le pharmacien.»

Le forfait permet aussi une plus grande solidarité entre collègues *«car c'est l'équipe qui est payée à chaque contact avec le patient, pas la personne individuellement»*.

Les maisons médicales ne font pas que dans le curatif, elles doivent aussi mettre en place des actions de prévention et de santé communautaire. *«Chaque membre de l'équipe s'implique dans un projet: la psychologue anime un groupe d'entraide tabac, les kinés un cours de gym douce, un autre s'investit dans les sorties culturelles... Si on veut améliorer la santé des citoyens, il faut intervenir bien en amont de la salle de consultation»*.

Découvrez cette maison médicale dans notre reportage ci-dessus.

À lire dans L'Avenir de ce mercredi 11 octobre 2017, sur [tablette](#), [smartphone](#) ou [PC](#)



La maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe fonctionne au forfait.-ÉdA – Jacques Duchateau



La maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe fonctionne au forfait.-ÉdA – Jacques Duchateau



La maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe fonctionne au forfait.-ÉdA – Jacques Duchateau



La maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe fonctionne au forfait.-ÉdA – Jacques Duchateau



La maison médicale de Barvaux-sur-Ourthe fonctionne au forfait.-ÉdA – Jacques Duchateau

Les + lus